



MAURIENNE GENEALOGIE

cotisation annuelle + envoi flash infos
par internet: 20 € - par la poste 25 €
Abonnement revue CEGRA 14 €
Membre du CEGRA Affiliée à la F.F.G

INFOS

Rédaction:
Pierre Blazy
11, Chemin des Genêts
74600 SEYNOD
pierrotblazy@orange.fr



Téléphone 04 79 05 64 98

www.maurienne-genealogie.org

Maurienne Généalogie 312 Rue des Murgés 73830 Saint Julien Montdenis

Numéro 223 octobre 2016

20 ans!



JOYEUX ANNIVERSAIRE

Calendrier

Novembre 2016

Mercredi 9/11 Dernière séance prépa Anniversaire local adh 17h30

Samedi 12 et Dimanche 13/11 20ème Anniversaire

Mercredi 16/11 Paléo Lecture d'Actes local adh 17h30

Jean Marc Dufreney

Jeu di 17/11 Relevés Dépouillement local adh 14h30

Désiré Marcellin, Thierry Deléan

Samedi 19/11 Cours Paléo Salle Po 09h00

Bruno Gachet, Paléographe

Mercredi 23/11 Permanence Rencontre local Tous 17h30

Mercredi 30/11 Permanence Rencontre local Tous 17h30

Décembre 2016

Mercredi 07/12 Généalogie Informatique local adh 17h30

Serge Michel

Samedi 10/12 Cours Paléo Salle Po 09h00

Bruno Gachet, Paléographe

Mercredi 14/12 Dépannage Débutants local adh 17h30

Jo Duc Pierre Gret

Mercredi 21/12 Paléo Lecture d'Actes local adh 17h30

Jean Marc Dufreney

Jeu di 22/12 Relevés Dépouillement local adh 14h30

Désiré Marcellin, Thierry Deléan

Mercredi 28/12 Papillottes et chocolats local Tous 17h30

Nostalgie? Espoir!

Après un printemps tristounet et un été parfois flamboyant et parfois pleureur, nous voici à nouveau presque à la fin de cette année. L'été indien sévit encore, même si les matinées se rafraîchissent et si le soleil est un peu (un tout petit peu!) moins brûlant qu'il y a un ou deux mois.

Mais déjà le calendrier de MG Infos nous parle de « Papillottes et Chocolats », ce qui nous rapproche encore des fêtes de fin d'année. En matière de fêtes, nous allons, dans quelques jours, être gâtés. « On n'a pas tous les jours vingt ans, ça n'arrive qu'une fois seulement,..... » disait une chanson du XXème siècle (années 30) mais il s'agissait des vingt ans d'une midinette, lesquels, hélas, passent trop vite (toujours dans la chanson). Les vingt ans que l'on va fêter sont ceux d'une institution qui n'a cessé de grandir et qui, soyons en sûrs, n'a pas terminé sa croissance. Il reste encore tellement à faire, tellement de textes à épilucher, à dépouiller, tellement de découvertes dans les vieux grimoires qui sont nôtre pâture.

On pourrait prendre rendez-vous pour les quarante ans de Maurienne Généalogie mais on sait bien que nous n'y serons pas tous, que certains auront terminé leur trajectoire sur cette terre, laissant la place à ceux qui sont tout prêts à les remplacer et à reprendre le flambeau.

En attendant, faisons la fête, ayons une pensée pour ceux qui ont initié cette grande idée toute d'entraide et de bénévolat et disons comme le provençal: « A l'an que ven, et si sien pas mai, que sien pas mens »! (A l'an qui vient, et si nous ne sommes pas plus, que nous ne soyons pas moins!)

Pierre Blazy.

Voir Avis important en fin du présent numéro.

Et il y a cent ans.....

Octobre. Le gros des opérations va se concentrer sur la Somme, avec comme pivot le petit village (692 habitants en 1911, 342 en 1920) de Sailly-Saillissel, sur la route de Péronne à Bapaume que les armées alliées mettront trois jours pleins à conquérir et à réduire, les 17, 18 et 19. Le mauvais temps, la brièveté des jours, l'épuisement des soldats les enlissent peu à peu. L'offensive, qui s'achèvera début novembre, si elle n'a pas atteint les objectifs prévus par Joffre, aura permis de gagner 180 kilomètres carrés d'un terrain puissamment fortifié par l'ennemi et coûté 50000 prisonniers et des pertes plus considérables à l'adversaire qu'à nos troupes. Elle aura découragé les Allemands.

2 octobre. Des opérations de détail permettent d'enlever des éléments de tranchées au nord de Rancourt et au sud-est de Morval. En Champagne, l'ennemi a tenté deux coups de main consécutifs à de violents bombardements. Nos tirs de barrage les ont arrêtés.

6 octobre. Nous avons enlevé neuf canons de 88 mm aux environs de Morval.

23 octobre. Violente canonnade sur la rive droite de la Meuse.

25 octobre. Au nord de Verdun, après une intense préparation d'artillerie, nous avons réalisé une attaque sur un front de 7 kilomètres. Notre avance, qui a été très rapide et qui s'est effectuée avec des pertes légères, a été, sur certains points, de 3 kilomètres. L'Infanterie coloniale du Maroc a repris le village et le fort de Douaumont et nous sommes installés sur la route de Douaumont à Bras. Le chiffre de nos prisonniers est de 3500, dont 100 officiers. Malgré les succès (la prise d'un boyau ou d'une trachée est parfois une grande victoire) la lassitude grandit dans nos troupes.

SORTIE A SAINT MARTIN LA PORTE

Pour notre première sortie à Saint Martin la Porte le 13 juin 2015, nous avons visité les vieilles rues et les restes d'anciens châteaux, ainsi que la magnifique église de la paroisse. Cette année, samedi premier octobre, nous avons rendez vous devant le cimetière situé un peu plus haut que l'église, ou nous attendait notre amie Dominique Bois et le professeur honoraire André Coppel. Pourquoi deux visites ? Ce village est tellement riche en patrimoine qu'il nous faudrait beaucoup plus de temps pour tout voir. Le professeur André Coppel nous présente la petite chapelle sous le vocable de Saint Joseph au milieu du cimetière, c'est du néogothique. Cette chapelle a été bénie en 1863 par Mgr Vibert. Elle est meublée d'un autel avec retable. Nous y trouvons un tableau représentant la Sainte Famille. Sous la chapelle, se trouve le tombeau de Mme Auguste Puget, bienfaitrice de la paroisse, du Rd Auguste Christin, curé de Saint Martin(1894-1921) du Rd Laurent Burdin, curé(1921-1946) du Rd Félicien Magnin, Prêtre(1869-1921). Pour la petite histoire : pendant des siècles, suivant la tradition, le cimetière entoure l'église paroissiale. Devenant trop petit on construisit ce nouveau cimetière vers les années 1860. Personne dans le village ne voulait être le premier à enterrer un mort de sa famille dans ce lieu. Dieu appela à lui la dénommée Françoise Deléglise, épouse de François Gros. Ce sont les



missionnaires, avant de partir à l'étranger pour leurs prêches qui imposèrent cette sépulture. Ce qui mit fin à l'opposition des familles. Une deuxième chapelle, toute différente, se trouve au cœur du hameau de la Porte dont la Sainte Patronne est Sainte Anne, à l'emplacement d'une autre chapelle. Elle a été reconstruite en 1727 avec les gens du village. Nous trouvons un retable avec les statues de Sainte Anne, Saint Roch, Saint Antoine. Un tableau de 1919 représente Saint Anne et la Sainte Vierge avec les âmes du purgatoire. Des colonnes entourent ce tableau, et deux petites statues représentent Saint Jean Baptiste et Sainte Apollonie ; un autre tableau est un ex-voto dont l'explication a été donnée par un compte rendu du conseil municipal de la commune de Villargondran qui donne les détails d'un sauvetage en période de crue de l'Arc en 1856 de Françoise Deléglise. Comme le veut l'usage "jamais deux sans trois" : La troisième Chapelle est presque une église, elle se



Y aurait-il une étoile filante? Seulement le Fort du Télégraphe!

nomme Notre Dame de la Miséricorde. Fondée en 1441. En 1840 cette chapelle va être reconstruite. En 1882 sont réalisés des travaux d'embellissement, elle a notamment une coupole, elle servira d'église de secours. Le patrimoine de cette commune ne se limite pas à ses châteaux et ses édifices religieux: il y a sur le territoire communal une ligne de défense militaire qui part du verrou glaciaire appelé « Sur le Poing » et monte en direction du hameau de la Vilette en passant par la Balme et la barre rocheuse qui surplombe le chef lieu. Quelques unes de ces constructions se trouvent sur d'autres communes : Saint Martin d'Arc, Saint Michel de Maurienne, Beaune. Le professeur Yannick Grand nous entraîne sur les traces de ces vestiges inachevés et nous donne des explications techniques sur le contexte de la période d'avant la guerre de 1939/1945. Il explique que pour renforcer la ligne de front du Fort du Télégraphe à la fin de l'automne 1939, pour résister à une intrusion d'ennemis venant d'Italie par les vallées de la haute Maurienne, la vallée de Neuvache ou du col des Encombres, il a été décidé de créer cette protection. Il faut aussi occuper la troupe pendant cette période d'observation ou les peuples hier amis, deviendront demain ennemis. Donc tout un régiment s'est attaché à construire ces blockhaus de toutes tailles, s'adaptant au terrain. Ils ne seront jamais utilisés. Nous montons un peu plus haut et un petit monument nous rappelle le souvenir de la mort de cinq bergers de sept à quinze ans tués à la suite de la découverte d'un engin explosif Allemand en 1944. Après la visite un apéritif pris en commun et un repas convivial clôture une demi journée riche en patrimoine.

Gérard Grand

Si vous ne lisez pas jusqu'au bout, votre GPS ne pourra rien pour vous!

Les savoyardes en Argentine.....

Norma Battu est née en Argentine en 1950; avocate et enseignante, elle a réalisé un travail conséquent pour la préservation d'un patrimoine mal connu des Argentins. Elle a ainsi écrit pour la préservation des racines historiques et sur le rôle de la femme. Dans un ouvrage intitulé « Les Savoyardes », elle relate les histoires de ces femmes qui ont émigré dans la province de Santé Fé, dans la seconde moitié du XIX e siècle. A partir de courriers conservés, d'actes notariés, de souvenirs de famille elle suit le « fil conducteur » qui relie ces femmes sur près de deux siècles soulignant que le sang savoyard leur confère une identité particulière.

Vous trouverez ci-après des extraits de son livre ou de correspondances écrites par ces expatriées .

Rosine. 1874

« ...Rosine est née en Maurienne, au sein d'une famille mi-bourgeoise mi-paysanne. Laurent avait une fabrique de clous près de Saint Michel. Ils avaient au Thyl du bétail et quelques parcelles de terrains cultivables. En Argentine, Rosine a continué à développer son coté campagnard. Par un matin pluvieux de juillet, elle entend le galop d'un cheval et elle se saisit instinctivement de sa carabine :

-Bonjour Mademoiselle, dit le nouvel arrivant en enlevant son chapeau

- Bonjour Monchu, réussit-elle à dire

- Je souhaitais vous offrir un cadeau en guise des remerciements pour l'excellence de votre accueil le jour de l'orage

- Oh, monchu, pardon, monsieur, balbutie Rosine, essayant de ne pas parler le patois mauriennais , merci, merci beaucoup.

Rosine est ravie qu'on l'appelle Mademoiselle. Dans son Thyl natal, elle n'avait que douze ans lorsqu'elle est partie et seul son père, pour plaisanter l'appelait « maiselle ».

Rosine et Dona Pancha 1876

« -on dirait que la famille va s'étoffer, dit le mari de Rosine un soir. Il avait l'œil expert des campagnards pour savoir quand une femelle, de quelque espèce que ce soit, était grosse : vaches, juments, chèvres, femmes... Rien ne lui échappait. Peu de temps avant l'accouchement de Rosine, Dona Pancha, une criolla (commère) forte et bonne, arriva sur son canasson marron pour aider la jeune femme. La pauvre Rosine était apeurée et la cause de son chagrin n'était pas l'accouchement mais le baptême :

En Maurienne, dès que naît un bambin, qu'il neige ou qu'il vente, on l'amène à baptiser dans son berceau mais en Argentine, le curé est absent. Et si le bébé naissait faible ou malade ? Et s'il naissait en mourant ? là-bas , dit Rosine, il existe des sanctuaires de répit. Ce sont des chapelles miraculeuses : on amène le bébé mort, on prie beaucoup et le bébé ressuscite le temps que le prêtre lui administre le baptême et le laisse partir vers le ciel. Lorsque la mère meure à son tour, elle peut le retrouver au paradis. Je suis trop loin, je ne peux apporter des fleurs à ma mère, et s'il m'arrive malheur, je ne pourrai jamais retrouver mon petit au ciel.

Rosine. 1913

« Dieu sait combien j'aimerais aller voir mon plus jeune fils à Parana où il fait son service militaire. Il me manque mais mon mari me dit qu'il faut traverser l'eau pour aller le voir et ça, je ne peux plus le faire. Cela fait plus d'un demi-siècle mais il me semble, dans mes cauchemars que c'était hier. Dans mes montagnes natales, je voyais bien des lacs et des ruisseaux mais un jour je me suis retrouvée sur un bateau avec de l'eau de tous cotés. L'entassement, le manque d'air, la crasse, les poux, le manque d'espace et les marins grossiers. La nourriture dégoûtante et la soif, sans la fontaine frai-

portons nous savoyardes. Mais ce n'est pas de bijou qu'elle avait besoin, juste d'eau fraîche et mère est morte. Les matelots ont surgi, l'ont enveloppée dans la couverture et l'ont montée sur le pont. Ils ne l'ont pas enveloppée dans le drap qu'elle avait apporté dans sa dot pour servir de linceul. Père a dit une prière rapide, les marins étaient pressés et moi, j'ai crié, crié que l'on ne faisait pas cela à un chrétien. C'est un péché de le jeter à la mer. Et la fille pour que je me calme, que je me taise, mes petits frères accrochés à mes jupes et le Gêne, qui depuis ce jour n'a plus jamais parlé. Tout le monde le croit idiot mais moi je sais qu'il ne trouve plus rien à dire sans sa montagne, ses chèvres, sa neige. Et puis, le bruit sourd du corps tombant dans l'eau et une femme qui a dit : vous avez vu, on dirait que les baleines sentent l'odeur du chrétien mort.....Et ce suisse qui a jeté un hameçon et a pêché un gros poisson qu'il a mangé avec sa famille. Je suis restée seule avec mes hommes, père et frères. Seule et sans personne à qui demander ce que les jeunes filles ont besoin de savoir. Et aussi plus personne pour me caresser, seule à douze ans. Qu'on ne me demande plus jamais de monter sur un bateau. ».

Josette Limousin d'après Norma Battu

Forum

Les 15 et 16 octobre 2016, Alain TARAVEL, Pierre GRET et Serge MICHEL représentaient l'association au 7^{ème} Forum « Généalogie et Histoire » en Rhône Alpes organisé par « Ceux du Roannais ».

30 exposants dont 20 associations et parmi elles nos voisins du CGD participaient à cet événement mais nous étions les seuls représentants savoyards. Ce qui nous a permis de localiser la Maurienne aux visiteurs intéressés mais nous avons peu rencontré de descendants de Mauriennais (hormis une Mme GIRAUD originaire de Valloire (ils sont partout les Valloirins !).

L'accueil, le gîte et le couvert furent vraiment appréciables. Nous avons pu nous procurer la praluline, spécialité locale qui n'a rien à envier à la



La Praluline

brioche de Saint Genix avec quasiment les mêmes ingrédients que cette dernière.

Les sujets de conférences sur l'histoire locale alternaient (Arsenal de Roanne, manufacture d'arme de St Etienne, la marine de Loire, les régiments du Roannais, ...). Les organisateurs avaient préparé des expositions sur deux thèmes : La Loire et 1916 - création de l'arsenal (de Roanne) et la guerre.



Serge Michel, Alain Taravel et Pierre Gret qui ont fait leurs premières armes de « forumistes »!

Le prochain forum Rhône-Alpes se déroulera autour de Grenoble en 2018.

Texte et photos de Serge Michel.

Erratum

Josette Limousin, qui a l'œil pointu, a relevé dans le calendrier du bulletin du mois de septembre une grosse erreur de date pour le 20^{ème} anniversaire, que tous les coupeurs de sauterelles en quatre avaient laissé passer.

Bien entendu, il faut lire:

Samedi 11 et Dimanche 12 novembre 2016

Alpinisme et défilé de mode

Si vous vous préoccupez de votre équipement, mesdames, vous trouverez dans l'annuaire du Club Alpin de 1891, les conseils vestimentaires donnés par une audacieuse alpiniste de l'époque, Mlle Mary Paillon, partie à l'assaut de la difficile Aiguille méridionale d'Arves.....



«une chemise en flanelle à longues manches et à col rabattu, qu'on pourra mettre sur un jersey de laine. Un caleçon de même étoffe sous un pantalon de gros drap.....un gilet de même drap doublé de soie avec quatre poches boutonnées.....une jaquette en blouse anglaise également doublée de soie avec six poches boutonnées. Quant à la jupe, elle sera de longueur convenable arrivant à la cheville, on est ainsi plus présentable dans les vallées; elle se relèvera à volonté par des boutons à deux hauteurs successives; on peut y ajouter un système de coulisse dans le bas, qui permet de l'attacher très solidement à la ceinture..... »

On est loin des combinaisons en « gore-tex »!

Extrait de « Maurienne pays de lumière »

Par M. Berna. 1976.

Forum des Marmottes

Si, les 15 et 16 octobre avait lieu la grande fête régionale du Forum de Roanne, se tenait également, à Cran Gevrier le 10^{ème} Forum des Marmottes de Savoie. Forum très éclectique et pas seulement local puisque y participaient les Corses, les Corrèziens, les Lorrains, les Alsaciens, les Cantalous et même nos voisins et néanmoins amis de la Société Genevoise de Généalogie. Accueil éminemment sympathique, bonne table, ambiance amicale, tout est réuni pour une belle réussite. Un seul bémol: peu de visiteurs, sollicités ailleurs sans doute.....



La Marmotte

Pierre Blazy

Avis

Le 20^{ème} anniversaire, prévu à la Salle Polyvalente de Villargondran aura lieu dans la Salle des Fêtes du Chef Lieu, au-dessus du Monument aux Morts.